

Supprimer le ministère de l'Education Nationale, le remplacer par celui de « l'intelligence partagée »

Antoine Valabrègue

Je partirai de trois considérations :

- Le film *Inside Job* montre parfaitement le niveau de mensonge phénoménal auquel se livrent des hommes, hautement instruits, pour assouvir leur cupidité. Il montre bien que le dispositif éducatif (en l'occurrence l'américain, mais on pourrait transposer à la France Nucléaire et à la suffisance de nos élites) est complice de ce genre de postures (tous les gros banquiers, qui ont créé la panique financière sont devenus PDG des grosses universités américaines, et une bonne partie refuse de répondre à des questions dérangeantes... Chez nous, nombre de « X-Mines » soutiennent Monsanto, le nucléaire, les pesticides et autres monstruosité).

- Le Film *Detachment* montre le niveau d'humanité qu'il est nécessaire d'avoir en face de jeunes délaissés ou meurtris et fous furieux ; et cela ne suffit pas toujours. Mais ce niveau n'est absolument pas atteint par 95 % des cadres du système éducatif.

- Hans Jonas dans *L'Éthique du Futur* (livre de chevet de l'écologiste de terrain qui règle son chauffage à 19 degrés) rappelle, dans une belle phrase, le cœur du problème face au développement des « Lumières » : « l'art d'inventer au service du bien-être de l'homme se révèle souvent en conflit avec la dignité humaine ». Phrase « ultra soft », acceptable par tous les citoyens qui ont un minimum de connaissances des coulures qu'on essaye de nous faire avaler depuis des décades pour relativiser la barbarie, au nom d'une fatalité qui a bon dos. Cela pourrait être le point de départ de quelque chose d'important. Oui le scientisme est en train de faire autant de dégâts que la religion et, non, notre pouvoir de réagir n'est pas illimité (ce qui est la version de gauche de « tout est possible »).

1- *Le monde bouge* : des enfants de 9 ans font, dorénavant et déjà, 1500 SMS sur des portables offerts par des grands parents, en régression fœtale avancée ou inconscients (3000 pour un âge de 15 ans). Toutes les études montrent la

fragilité psychique des jeunes qui n'ont pas construit d'images mentales intérieures et ont consommé des images extérieures dès leur plus jeune âge.

La révolution numérique est absolument colossale, elle touche la neurologie, la détection des maladies, le fichage généralisé, le podcasting, les stats, la prévision des catastrophes, les médias, l'apprentissage de base...

2- Le monde vacille. Mon voisin de palier, cadre bien sous tous rapports, porte plainte contre un « guguss » de 43 ans – bien sous tous rapports lui aussi - qui a eu un rapport sexuel sans préservatif avec sa fille de 15 ans et demi. Le fils de 14 ans de mon autre voisin de palier, informaticien marié à d'une conseillère d'orientation, n'arrive toujours pas à dire « bonjour » quand on le croise dans l'ascenseur. Ma coiffeuse s'est faite agresser sans son salon par l'amant de 40 ans de sa fille de 19 ans. Partout, j'entends des témoignages de montée de violence dans les cours de récréée de la maternelle Et je ne vous parle pas de la banlieue difficile, mais du cœur de Paris ! Sur le pont d'Austerlitz, j'ai croisé hier un homme, les pieds nus, allongé par terre.

Et pas de formation des enseignants pour faire face à ces situations (et sur ce terrain pas de salamalecs, la gauche porte une lourde responsabilité, et je peux le prouver !) pas de propositions pour sensibiliser toute l'administration centrale à des solutions possibles, qui existent pourtant. C'est un scandale absolu, nous décrédibilise et laisse un boulevard au Front National. Pour quels bénéfices ? Parce qu'on n'y croit pas ?

3- le monde retient son souffle. Ma belle-fille, « Bac plus 5, STAPS », a mis un an avant de trouver un emploi de vendeuse de fringues (Qui peut défendre l'université de dépenser l'argent public pour un résultat pareil ?). Mon voisin paysan à la campagne continue de déverser ses pesticides malgré le fait que son propre voisin ait eu l'intestin enlevé à cause de cela. 15 millions de personnes en France vivent en étant à 50 € près en fin de mois. Je ne compte pas les gens qui ne mangent plus dans les cantines scolaires faute de moyens et le reste mange des produits toxiques avec l'aval d'officines de contrôle complaisantes. Partout je rencontre des gens qui courbent l'échine devant l'ampleur des problèmes et ça continue à chipoter sur des détails alors qu'il est urgent de changer les fondations de l'école

Quel est le bénéfice secondaire de tout cela ?

- Nous n'avons pas besoin de 60 000 profs de plus, mais d'un personnel qualifié à motiver les élèves, à leur donner le goût de la curiosité, du respect et de l'écoute, l'aptitude à détricoter les impossibilités qu'ils se sont ou qu'on leur a fabriquées (en note, ci-dessous, le résumé d'un plan d'action à paraître élaboré par Jean Marc Fert).

- Nous avons besoin de diviser par deux les heures dites de cours, et d'affecter le reste du temps à des projets, à des stages, à des voyages, à

la connaissance d'autres cultures et modes de vies, à des échanges villes-campagnes, entre pays du bassin méditerranéen et de l'Europe, à l'échange classes favorisées /classes défavorisées, à du service civique, à du compagnonnage dans les associations d'intérêt public, à des échanges de savoir, à l'apprentissage de la non-violence, à la connaissance des énergies, à une culture de la citoyenneté, de la biodiversité. C'EST ESSENTIEL QUAND MÊME CELA !

- Nous avons besoin de recruter, dans les cinq ans, au terme desquels la moitié du corps enseignant part en retraite, des fonctionnaires sur un statut entièrement revisité et offrir à ceux en poste la possibilité d'adopter le nouveau statut où il sera question d'une présence globale dans l'établissement Cette présence sera modulée selon les tranches d'âge des élèves. De plus il faudra impérativement offrir des perspectives d'évolution de carrières et de reconversion pour ceux qui le souhaitent. Le pari qui est fait ici, c'est que ceux qui refuseront ce nouveau statut continueront à donner des cours de façon "classique" dans un cadre entièrement revu et propice à donner le goût d'apprendre à toute une génération. Ainsi aucun enseignant ne sera lésé, et ce projet aura l'assentiment de toutes et tous (à part ceux qui préfèrent le maintien de l'élitisme actuel nuisible à l'avenir de l'Humanité. Le problème n'est pas de recruter une élite dans les banlieues comme le font Richard Descoings et la droite, mais de changer les croyances des futures élites tout en ne délaissant personne.)

- Nous avons besoin de faire évaluer, par des comités locaux rétribués (inspecteurs, directeurs et citoyens), la pertinence de ce qui se fait.

- Nous devons proposer un vaste plan pour éliminer, dans un délai à définir, les ZEP et les lycées dits d'élite.

- Nous avons besoin d'un vaste débat sur le niveau d'autonomie des districts scolaires résultant de ces évolutions. C'est une question centrale.

- Nous avons besoin au sein de ces bassins, de respecter la déclaration universelle des droits de l'homme, et offrir une palette de pédagogies pour répondre à la plupart des besoins.

- Nous avons besoin que tous les citoyens s'impliquent et qu'on ne leur mette pas des bâtons dans les roues

- Nous avons besoin que les universités dispensent de la culture générale, accueillent tous les adultes qui veulent reprendre leurs études, s'occupent de leurs étudiants.

Certes, il faudra faire une école de 3 à 16 ans, regrouper sans doute le primaire avec les classes de 6ème-5ème-4ème. Oui il faut des crèches, ça tout le monde le dit, mais cela c'est archi-secondaire par rapport à la réforme des rythmes, des statuts et des contenus

Le souffle général d'une école de la réconciliation et de la résilience qui apprend à penser, discerner, entreprendre, donne vraiment de la confiance, de la lucidité, donne l'envie de prendre des risques et celle de faire face aux incertitudes ; seuls les écologistes peuvent le donner.

Une mesure phare :

Supprimons le ministère de l'Education Nationale remplaçons le par le *Ministère de l'intelligence partagée* (il y a un pays le Costa Rica qui l'a d'ailleurs fait), voilà la grande réforme que les écologistes devraient porter. Subdivisons le en trois instances qui seront obligées de se parler :

1. Un ministère des contraintes et connaissances du passé indispensables (on y trouverait des historiens des bricoleurs, des géographes, des physiciens, des chimistes, des profs d'EPS, des gestionnaires).
2. Un ministère de la motivation et de l'encouragement aux initiatives (on y trouverait des psy des artistes, des poètes).
3. Un ministère s'occupant de l'insertion de tous les jeunes dans la vie active et de la prospective on y trouverait des philosophes, des matheux des marginaux.

P. S. Voici un programme de formation pour sortir du marasme, il est le canevas d'un ouvrage à paraître (de Jean-Marc Fert) :

1. S'ouvrir à la complexité – accueillir, écouter.
2. Distinguer la carte et le territoire (les mots ne représentent pas « le réel ») - sortir des jugements de valeur.
3. Penser les relations et les processus – stimuler les représentations dynamiques.
4. Changer de logique – sortir de la causalité.
5. Accepter l'irréversibilité – on va vers la mort.
6. S'émerveiller de l'émergence du complexe –l'ordre qui vient du bruit.
7. Découvrir sa propre complexité – *cogito ergo sumus*.
8. Comprendre la complexité des relations sociales – la perception des rétroactions.
9. Concevoir sa propre ambivalence – augmenter son implication personnelle.
10. Comprendre sa liberté d'agir – se coordonner avec des autres.
11. Mettre en mot le présent – s'exprimer.
12. Faire danser ensemble le dire et le faire – étendre le champ des possibles.
13. Se faire auteur de ses récits de vie – digérer, assimiler le passé.
14. Se faire auteur de son existence – se projeter dans l'avenir.